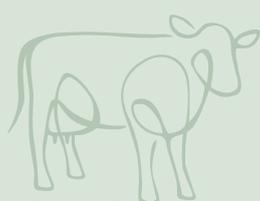




Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques obtiennent d'excellents résultats en matière de reproduction des vaches laitières en sélectionnant des caractéristiques reproductives positives, en observant et en surveillant attentivement chaque étape du cycle, en intervenant de manière opportune et efficace en cas de besoin et en encourageant les comportements naturels en matière de reproduction.



Pourquoi est-ce important ?

La gestion correcte de la santé reproductive est cruciale pour optimiser les performances reproductives et garantir le bien-être des vaches et de leurs veaux. Les problèmes de reproduction sont l'une des principales causes de pertes économiques dans les exploitations, entraînant l'abattage et la nécessité de trouver des animaux de remplacement.



Bonnes pratiques



Meilleures pratiques

Une alimentation et un état corporel optimaux sont essentiels au bon fonctionnement de la reproduction.

Pour plus d'informations, voir  la [fiche d'information sur l'Alimentation des vaches](#)



Bonnes pratiques



Meilleures pratiques

Un environnement optimal est essentiel pour le confort de la vache et la détection de l'œstrus.

Pour plus d'informations, voir  la [fiche d'information sur l'Environnement des vaches](#)



Bonnes pratiques

- ✓ Les signes d'œstrus doivent être surveillés et enregistrés pour toutes les vaches du troupeau.
- ✓ Pour améliorer la santé et les performances reproductives, il convient de procéder à un enregistrement stratégique. Cela comprendra les vêlages jumeaux, les vêlages assistés, les veaux mort-nés, les rétentions placentaires, les écoulements vaginaux, les boiteries, les mammites, la diarrhée virale bovine, les animaux ayant des cycles inhabituels et tout autre problème de santé.
- ✓ Les vaches souffrant de maladies, de douleurs ou de stress ont moins de chances de concevoir, de mener une grossesse saine à terme, de vêler naturellement ou de s'occuper correctement de leurs veaux. Pour optimiser les performances reproductives, il faut d'abord s'attaquer à tout problème de santé sous-jacent. Il peut s'agir de problèmes liés à l'appareil reproducteur (comme les écoulements vaginaux), mais aussi à d'autres systèmes corporels (comme les boiteries).
- ✓ Afin d'optimiser les taux de fertilité, une gestion correcte de la semence est cruciale. Lorsque les taureaux sont utilisés pour la monte naturelle, leur sperme doit être évalué au moins une fois par an. En cas d'insémination artificielle, le sperme doit être correctement stocké pour maintenir la chaîne du froid et la décongélation doit se faire à la température indiquée pendant au moins 30 secondes. L'insémination artificielle doit être effectuée par des professionnels qualifiés.
- ✓ Il convient de sélectionner des taureaux dont il a été démontré qu'ils produisent des vêlages faciles, une santé optimale des pattes et peu de mammites, de préférence en utilisant une sélection multi-traits. Ces programmes incluent les caractéristiques de fertilité et de santé, l'objectif étant d'augmenter la productivité et le bien-être du troupeau.
- ✓ Les exploitations doivent être proactives pour éviter les erreurs à l'insémination qui compromettent le bien-être des animaux et l'économie de l'exploitation. La reproduction est soigneusement planifiée, des registres de fertilité précis sont tenus (œstrus, conception, gestation, dates de vêlage prévues, etc.), les diagnostics de gestation sont confirmés et l'abattage des vaches au cours du troisième trimestre est évité.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques disposent d'un plan global de reproduction et de santé élaboré en collaboration avec des conseillers vétérinaires et des professionnels apparentés. Les critères à prendre en considération comprennent le nombre de vaches nécessitant un vêlage assisté, l'incidence des complications après le vêlage (par exemple, rétention du placenta ou infections utérines), l'incidence des avortements du dernier trimestre. Ce plan doit être revu et mis à jour chaque année sur la base des données de l'exploitation des 12 mois précédents.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques effectuent des tests de diagnostic (par exemple, des échographies) et enregistrent les données relatives à la date de vêlage prévue pour chaque vache. Cela permet de regrouper les animaux, d'ajuster l'alimentation et de s'assurer que les femelles gestantes ne sont pas abattues au cours de leur troisième trimestre.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques utilisent une planification stratégique pour éviter le manque de variation génétique (consanguinité) dû à l'insémination artificielle, par exemple en utilisant le sperme de différents taureaux.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques suivent les conseils des vétérinaires pour vacciner les vaches reproductrices contre les agents pathogènes les plus courants qui affectent la fertilité, la mortalité et les pertes de production, conformément aux exigences légales nationales.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques envisagent de tester la progestérone ou les glycoprotéines spécifiques de la gestation dans les échantillons de lait afin d'améliorer la détection de l'œstrus et de la gestation. Cela permet de réduire la fréquence des tests de diagnostic plus invasifs et stressants, tels que la palpation rectale et l'échographie.



Bonnes pratiques

- ✓ Les vaches devraient être gérées de manière à faciliter l'observation des comportements liés à l'œstrus (écoulements muqueux clairs, vulve rouge et gonflée, monte sur d'autres vaches, agitation et flancs sales) et des registres devraient être tenus pour identifier celles qui sont censées être en chaleur. Le déplacement des animaux peut faciliter l'observation des comportements d'œstrus. Des relevés sur 21 jours devraient être disponibles pour toutes les vaches en cycle.
- ✓ Le personnel chargé de la détection des chaleurs et de l'insémination doit être formé à ces tâches.

Pour plus d'informations, voir  la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques peuvent utiliser des systèmes automatisés de surveillance de l'activité (c'est-à-dire l'élevage de précision) afin d'améliorer les performances de reproduction.

Pour plus d'informations, voir  la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**





Résumé

Les problèmes de reproduction entraînent des pertes économiques considérables pour l'exploitation, qui se traduisent par l'abattage et la nécessité de trouver des animaux de remplacement. Gérer la santé reproductive pour optimiser à la fois les performances et le bien-être des vaches se justifie d'un point de vue financier et protège le bien-être des animaux concernés.



Ferme

L'optimisation des soins reproductifs pour les vaches se traduit par de meilleures performances et les avantages financiers qui en découlent. L'investissement dans le logement et les nouvelles technologies nécessite des dépenses initiales, mais peut en fin de compte réduire la charge de travail et améliorer l'efficacité et les performances de l'exploitation.



Vaches

Une bonne santé reproductive repose sur un bon niveau de bien-être des vaches. Le meilleur moyen d'y parvenir est d'encourager l'expression d'une série de comportements naturels, d'offrir une alimentation équilibrée en quantité appropriée et de garantir des soins de santé prophylactiques et réactifs adéquats.



Eleveur

Une formation appropriée, des conseils d'experts et l'utilisation de la technologie pour améliorer et soutenir les soins quotidiens aux vaches contribueront à rendre les soins aux animaux plus sûrs, plus efficaces et plus agréables pour le personnel de l'exploitation.

**Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques
de votre exploitation en matière de bien-être animal !**

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu